

*« Plus de 230 cancers du sein sont diagnostiqués chaque année dans l'Oise » Le Parisien – 25.10.2020*

## Plus de 230 cancers du sein sont diagnostiqués chaque année dans l'Oise

Octobre rose, le mois dédié à la sensibilisation de la population au cancer du sein, va bientôt s'achever. À Compiègne, la polyclinique Saint-Côme travaille main dans la main avec un centre d'imagerie médicale unique qui accueille jusqu'à 60 patientes par jour.



Compiègne. Installée sur le site de la polyclinique Saint-Côme, l'Association de centres de radiologie et imagerie médicale (ACRIM) accueille jusqu'à 60 patientes par jour. LP/Stéphanie Forestier

Selon les chiffres des autorités de santé, le département enregistre entre 230 et 240 nouveaux cas de cancer du sein par an. Des diagnostics notamment réalisés lors des campagnes de dépistage organisées à travers le territoire, dont l'importance est soulignée par [Octobre rose](#), mois dédié à la sensibilisation de la population à cette maladie, sous l'égide de l'association Ruban rose.

« Aujourd'hui le cancer du sein concerne une femme sur huit, rappelle cette dernière. Plus un cancer du sein est détecté tôt, plus les chances de guérison sont importantes. » Mais Octobre rose a aussi vocation à mettre en avant « celles et ceux qui combattent cette maladie ».

# *« Plus de 230 cancers du sein sont diagnostiqués chaque année dans l'Oise » Le Parisien – 25.10.2020*

---

« Aujourd'hui le cancer du sein concerne une femme sur huit, rappelle cette dernière. Plus un cancer du sein est détecté tôt, plus les chances de guérison sont importantes. » Mais Octobre rose a aussi vocation à mettre en avant « celles et ceux qui combattent cette maladie ».

## **Un tiers des patientes traitées par la clinique compiégnoise**

À l'image de [la polyclinique Saint-Côme](#), à Compiègne, l'un des quatre établissements de santé qui prend en charge cette pathologie dans l'Oise. Près d'un tiers (32 %) des cas du département y sont traités, puis viennent le Groupe hospitalier du sud de l'Oise (28 %), l'hôpital de Beauvais (26 %) et celui de Compiègne (14 %).

« Nous faisons également de la recherche clinique avec nos équipes d'oncologie, ce qui nous permet d'être à la pointe des nouveaux traitements », souligne le directeur de la clinique privée, Vincent Vesselle. Ce dernier peut également s'appuyer sur l'Association de centres de radiologie et imagerie médicale (ACRIM), installée sur son site, dans la maison médicale 2.

« L'appui d'un plateau technique performant en imagerie et en radiothérapie est un vrai plus pour la prise en charge des patientes », appuie le responsable. L'ACRIM est en effet à la pointe de la modernité, notamment grâce à un nouveau logiciel, unique dans l'Oise, qui permet aux professionnels de santé un meilleur suivi et une détection plus précoce des cancers : Pro Fund AI.

## **Un logiciel plus efficace pour éviter aux patientes trop de déplacements**

« Ça va plus vite, confirme Peter Petrow, radiologue et médecin coordinateur pour le dépistage du cancer du sein dans l'Oise. Ainsi, en cas de nécessité, on peut réaliser des prélèvements dans la foulée. Nul besoin de rappeler la patiente pour qu'elle vienne à nouveau. Cela lui évite un stress inutile. »



## « Plus de 230 cancers du sein sont diagnostiqués chaque année dans l'Oise » *Le Parisien* – 25.10.2020

---

Un soulagement, en effet, pour cette patiente de 90 ans qui s'était fait accompagner par sa fille qui vit en Normandie. « Elle n'aurait pas pu refaire tout ce chemin pour moi, mais je ne peux plus me déplacer seule...

»



Le cabinet d'imagerie médicale est installé sur le site de la clinique privée compiégnoise. LP

Le centre d'imagerie médicale accueille jusqu'à 60 patientes par jour, des femmes qui viennent pour la plupart d'un rayon de 30 à 40 km aux alentours. Parfois plus. Certains secteurs, comme le nord-ouest de l'Oise, étant moins bien dotés. « Des cabinets de radiologie ont fermé, donc certaines femmes, faute de moyens de transport, ne vont pas aux dépistages organisés. C'est un problème », reprend Peter Petrow.

La clinique Saint-Côme, au-delà du cadre médical, accompagne également ses patientes avec un programme d'éducation thérapeutique en cancer du sein validé par l'Agence régionale de santé (ARS). Groupes de parole, ateliers de coiffure, d'esthétique ou de réflexothérapie. Toutes peuvent également bénéficier également d'activités physiques adaptées comme le pilate et la marche nordique...